

erwan tanguy

Chant VI

ÉTAPE DE TRAVAIL SUR L'ÉCRITURE DE LA PIÈCE



**A Anne-Gaëlle Samson
et à tous les comédiens
qui ont participé au travail**

prologue

La mère, rotonde silencieuse, mémoire de tout cela qui vit en elle, sur elle, d'enfants de papillons et de roses aussi. Juste cela, mémoire, d'une Sainte Lilith libidineuse peut-être, pure et vierge sûrement. Elle dit :

Voilà. C'est ainsi que cela commença. Commença car il faut bien que cela commence. Un jour. Que cela se dise qu'un jour cela vint, qu'un jour ceux-là sont nés de père et de mère, rencontre fortuite inscrite là-bas dans les arènes de pierres. Dire enfin cela qu'il fut un temps où tout cela se savait, rôle des mères et des grand-mères, des naissances et des morts passés et à venir.

Cela alors n'avait plus à commencer.

Ici, il faudra que cela commence,

mais je ne dirai pas. Cela viendra comme ça pourra, je ne ferai pas l'accoucheuse c'est ainsi. Cela fut et sera encore peut-être, c'est ainsi.

Elle crève son ventre, en sort ce qu'on voudra du fatras d'une sainte ainsi dite Lilith, ramasse ses oripeaux relève ses robes et tous ces plis qui viennent d'elle, de ce surplus tout à coup. Sourire. (voir Le Bonimenteur de Woyzeck : "La représentation commence. On fait le début du début. Le commencement du commencement va bientôt commencer.")

Toujours dans l'obscurité apparaît Barnabé qui dit quelque chose proche de cela : "Ça ne marchera pas. Ça ne marchera pas cela qu'elle dit celle là la folle. Ça ne marchera pas je dis, non. Vraiment. Ce n'est pas possible que ça se mette à marcher là, comme ça, comme elle dit, fonctionner, tout ça etc., vraiment non pas possible...

Ou alors il faudrait...

Non

Un miracle oui vraiment si...

Du jamais vu jamais entendu depuis le temps que j'attends une telle ânerie." Il s'installe là-bas, dans ses quartiers ce lieu à lui sur le plateau, à lui uniquement. S'installe et continue à râler.

ou bien encore La mère dit chante et danse

Philomèle Le commencement du commencement va commencer Encore Vous dire tout Non Toute l'histoire connue Texte d'Ovide par coeur comme vécu Consommée Je Toute l'histoire en moi Je Vous la dire Non Pas de mon ressort (*entre Barnabé parasite*) Elle va se faire d'elle même Procné L'histoire qui commence Dans ce lieu là Etrange endroit de l'avoir choisi aussi Va recommencer En route la machine qui tourne tant bien que mal Elle tourne Tous ici déjà Térée En moi Leur mère en quelque sorte A tous Petits Les miens Itys Ah ça vient là Je sens que ça vient Comme quelque chose qui remonte par le

bas En bas Non Ça viens mal je crois Sans moi De moi Non (*Dès les mots de Barnabé viens le texte d'Ovide On ne l'entend pas toujours une litanie ?*)

B a r n a b é

Qu'est-ce qu'elle dit là elle la vieille chouette Moi j'en ai marre Barnabé qui paie les pots cassés Je suis Barnabé l'emmerdé Répare tout ce qui cloche dans cette maudite histoire Cite les noms Dit maintes fois et dans l'ordre de tout à l'heure convenu Philomèle Procné Térée Itys et d'autres encore Elle Barnabé toujours celui qui ne veut pas que cette histoire recommence là Et eux ces fauteuils vides Un deux trois Et canapé tasse de thé viens s'y ennuyer Barnabé Ah plus jamais là quand il faut les absents hein Je suis celui Barnabé sans souvenir de les avoir une fois vu Je n'aime pas ça Que cette histoire là soit laissée à se recommencer à reprendre son cours Le travail que cela va m'occasionner Non Je n'aime pas ça Et tous les germes déjà en place Cela va être pire que ce qui a été écrit Je crois En tant que messenger Barnabé les doigts de fée j'en suis réduit à ne pouvoir que m'y opposer Puisque cela commence avec ou sans moi et que je suis là

scène 1

Jean soldat entre avant la fin des mots de Barnabé qui aurait sans doute continué pour repousser le commencement mais là tout est prêt à son grand désespoir. Il allume la lumière du théâtre sa moitié caserne, tandis que la servante de même sans rien dire allume le théâtre sa moitié palais, nettoyage et cuisine, remettre de l'huile sur la machine avant de la démarrer. Jean marmonne.

J e a n

Soldat Jean Au rapport Bon sous tous rapports Presque Matricule 425376 41ème régiment d'infanterie 6ème bataillon Dernière classe Jean Sergent Lieutenant Capitaine Marche Au pas Droite-gauche Sergent De garde oui Toujours Pas de grade on dit de garde la nuit De nettoyage le jour Passe mon temps à n'en pas perdre

Sans s'arrêter. Peut-être se moque-t-il de lui des autres. La lumière réveille doucement la petite bâtarde qui est là depuis le début - germe annoncé du massacre - qui a toujours été là et qui est toujours prête à faire un spectacle, à offrir son spectacle. Elle danse.

L a p e t i t e b â t a r d e

Bienvenue à mon spectacle Bienvenue à mon spectacle Ce matin Le spectacle de mon réveil Viens Viens là Regarder la petite bâtarde dans sa crasse Viens Soldat Je te fais l'intégrale Puisque tu es nouveau De corvée à mon spectacle Les lumières là sur mes cuisses noires et sales Viens je vais danser Tu pourras poser tes mains sur les barreaux Et je te parlerais de mon existence dans cette

cage Ma mère aussi je t'en parlerais d'elle Philomèle D'après ce qu'on m'a dit Elle m'a laissée là derrière elle dans sa fuite aux bacchanales mon anniversaire jour de fête

J e a n

Oh fermez la. Je ne vous raconte pas ma vie hein !

L a p e t i t e b â t a r d e

Quelle fête mon anniversaire Toutes ces femmes dehors en furie Et tous les soldats de garde qui viennent voir mon spectacle Le grand spectacle de mon anniversaire Quand j'imagine mon-père-ma-mère famille idéale m'offrant d'inimaginables présents Parlez-moi pendant que je danse de votre famille Je me nourris souvent des souvenirs des autres de leur famille Vous soldat Qu'est-ce que vous aviez comme présents à vos anniversaires Ça me donnera des idées pour la prochaine fois Dites-moi surtout vos plus beaux souvenirs parce que les miens ressemblent tous à cet endroit ou à ma mère Vous connaissez vous ma mère celle violée comme dans le mythe la langue arrachée Cette vouée au silence Les autres soldats me disent qu'elle doit être au couvent Cloître des exclues (*rires*) Dites-moi votre nom au moins pour que je puisse vous dédicacer ce spectacle Mon meilleur spectacle je crois Jusqu'à mon prochain anniversaire Dans quelques mois Pourriez-vous me ramener des bougies Au moins vingt Mais vos collègues soldats vous le diront ça combien de bougies

J e a n

Jean ! (*temps*) Jean Foutre Le Cul ! (*toujours marmonné*)

L a p e t i t e b â t a r d e

Et la taille du gâteau grande galette de pain recouverte de sucre fin Quelle fête soldat Jean dont le reste du nom m'échappe Je ne

J e a n

(*il crie cette fois*) Taisez-vous enfin Quelle corvée déjà De garde le jour de garde la nuit pendant le festin joyeux des autres En plus supporter vos jacasseries non !

Elle le regarde finir son rangement jusqu'à ce qu'il parte.

L a p e t i t e b â t a r d e

Ainsi se termine mon spectacle du matin lâchement interrompu par ce spectateur enragé Quel scandale non ? Avant de partir dis moi ce que cela veut dire "foutre le cul" Jean Foutre Le Cul ça veut dire quoi

scène 2

B a r n a b é

Tout le monde raconte sa vie ici Liste de mes vies Je suis celui qui revient et qui a vu Barnabé le revenu porte le message de sa vue

c h o e u r

Et dire : Liste des choses vues Sans autre regard :

B a r n a b é

des routes des maisons des femmes des paysages des sociétés etcaetera des chiens des chats des lapins

c h o e u r

Et d'autres listes encore Barnabé le revenu dictionnaire des parvenus Ordre chronologique ou alphabétique dit !

B a r n a b é

Par tous les moyens nombre de chemins jusqu'ici à pied en train à dos d'âne à dos d'homme à ventre de femme Liste des femmes qui m'ont porté : Ma mère ! Celle qui abandonne l'enfant Barnabé l'enfant parti qui joue comme dans la bible à l'enfant prodigue Ce souvenir lointain des longues messes en latin

c h o e u r

Chiante les messes

B a r n a b é

Je suis Barnabé qui revient et qui a vu une pute un psy un avocat un policier etcaetera une belle chatte aussi

c h o e u r

Et le psy qui dit

B a r n a b é

“reviens d'où tu viens vers l'unique porteuse ta mère” Ma mère

c h o e u r

Celle du départ

B a r n a b é

mon premier transport avant de continuer seul Ma mère où es-tu c'est Barnabé tue le mouton comme ils disent qu'on se le mange tous les deux pour nos retrouvailles Même si je n'aime pas le mouton et les traditions Je suis Barnabé oh personne dans ce chaos de village où je suis né Vous êtes tous parti ? Avec ma mère ? Et c'est ça que vous me laissez dans les mains ! Merci Je suis Barnabé messenger d'avoir parcouru les périmètres alentours souvent bien étrangers et je n'ai rien vu perdu dans ce décors qui n'est plus celui de mon enfance

scène 3

Entre la servante qui était parti sans doute pour réveiller tout le monde. Elle prépare le petit déjeuner et range la vaisselle souillée de la veille. Puis, toujours sous le regard de Barnabé, réveille Zébulon meuble vivant et mémoire de ce palais à qui il donna Térée son fils dictateur.

L a s e r v a n t e

Allez vieux débris mangez votre soupe arrêtez de faire l'enfant

Z é b u l o n

Je n'aime pas la soupe Tu devrais savoir ça petite servante approche toi tes cuisses menues

L a s e r v a n t e

Vous croyez vraiment que vous pouvez manger autre chose que cette soupe regardez vos dents Vous en avez autant qu'un nouveau né Et vos envies lubriques du matin non merci Vous croyez que je suis servante par plaisir Que j'aime sentir votre main d'impotent sur mon cul J'avais espéré un autre rôle J'ai l'air de quoi en servante clichée d'un mauvais théâtre Avec ses quatre ou cinq répliques et son remue-ménage Alors forcément vos sales pattes c'est un peu en trop

Z é b u l o n

Donne-la ta soupe Tu vois j'ouvre la bouche Mais laisse moi te caresser C'est le seul moment où je respire où je vis sinon je ne suis qu'un meuble Je t'en supplie

L a s e r v a n t e

Sans commentaire Je ne regarde pas tant que vous ne vous en vantez pas

Z é b u l o n

C'est un marché conclu ça si en plus tu me racontes toutes les histoires de couloirs parce qu'ici les murs ne parlent pas et les meubles

L a s e r v a n t e

Vieux poussiéreux puant et exigeant Quel roi deviez-vous être !

Z é b u l o n

A moi de ne pas tenir compte de cette dernière remarque

L a s e r v a n t e

(Elle reprend son ménage, sa cuisine) Tout à l'heure j'ai entendu parler d'une histoire d'un pauvre jeune soldat Jean qu'il s'appelle

Z é b u l o n

Une jeune recrue d'encore massacrée

L a s e r v a n t e

En quelque sorte oui puisque les autres soldats l'ont désigné d'office comme l'amante attirée Vous savez ce que ça veut dire vous

Z é b u l o n

Le pouvoir des uns sur la faiblesse des autres Et lui il se tape tous les pouvoirs dans le cul C'est ça que cela veut dire

L a s e r v a n t e

Pauvre enfant

Z é b u l o n

Il faut remercié mon fils Térée pour son merveilleux système Mais rassure toi petite servante ce Jean qu'il s'appelle trouvera bien un jour un moyen de se venger lorsqu'il sera remplacé par un autre Jean si une minable vengeance lui suffit Au mieux il se révoltera contre Térée

L a s e r v a n t e

Pourquoi Térée vous laisse la vie sauve Ne vous a-t-il pas renversé du pouvoir A quoi lui servez-vous Vous n'êtes pas du genre à accepter et à courber votre dos devant votre fils

Z é b u l o n

Mais il m'a tué là plusieurs fois à m'humilier ainsi me faisant passer pour un meuble Roi impotent incapable de pisser tout seul Il attend que je me suicide tu comprends ça ce qu'il attend son ultime victoire sur moi sur les faibles

L a s e r v a n t e

Je ferais mieux de ne pas vous entendre Parce que moi Térée il n'aura la patience d'attendre mon suicide Taisez-vous De toute façon j'ai des choses à faire à tenir mon rôle de servante domestique bonne Le petit déjeuner de monsieur et de madame à servir

Z é b u l o n

Embrasse madame pour moi Charmante et naïve Procné Ne lui dis jamais rien elle est trop fragile elle pour savoir qui est son mari (*il essaie de rire manque de s'étouffer*)

scène 4

Retour du soldat poussé par Camille au grand désespoir de Barnabé. Jean hurle. Camille l'encourage à redéclencher le mythe.

J e a n

Jean Foutre Le Cul simple soldat A surveiller l'ivresse des permissionnaires Les autres Jean jamais permissionnaire Celui qu'on écrase le timide Celui qui lave tous les jours les chiottes à la Javel et le cul aussi Celui qu'on fourre à y chercher quoi dans les entrailles hein Un éphémère plaisir moins coûteux que les putes Chaude pisse et autre démangeaison Jean Foutre Le Cul drôle de nom Mes parents ne me reconnaîtraient plus Vous allez m'entendre jusqu'au fin fond du votre de cul Vous allez la sentir ma vengeance

C a m i l l e

Il est beau n'est-ce pas

B a r n a b é

Ne le touche plus Laisse-le

C a m i l l e

Je ne pouvais quand même pas le laisser entre les mains de ses affreux visqueux supérieurs Barnabé Et ça me semble plus efficace que d'attendre des dieux une réactions non ?

B a r n a b é

Et maintenant ?

Z é b u l o n

Jeune homme

J e a n

Qui êtes-vous vieillard je ne vous avais pas vu

Z é b u l o n

Qu'importe qui je suis un meuble ou un être vivant Toi tu es Jean celui tout en bas de l'échelle militaire à cause de Térée

J e a n

Oui et je vais tuer tous les habitants de ce palais

Camille souffle dans les oreilles de Zébulon ce qu'il faut faire plutôt que cet inutile massacre. Barnabé ne semble pas réagir.

Z é b u l o n

Tu n'y arrivera pas Jean

J e a n

Vous allez m'en empêcher peut-être

Z é b u l o n

Non mais me tuer moi ne te serviras à rien sinon à être condamné pour meurtre du père de Térée

J e a n

C'est vous qui avez fait cet homme

Z é b u l o n

Hélas Jean Mais je crois que si nous associons nos envies de vengeance

J e a n

Je vous écoute vieillard

Z é b u l o n

Tant pis pour Procné puisque voilà enfin ma chance Il faut que tu retrouves Philomèle et l'enfant d'elle pour que Procné la femme de Térée voit enfin qui est cet homme son mari et que la violence de la trahison la notre et la sienne sorte par sa bouche par son bras et tue

J e a n

Je connais cette histoire La petite bâtarde qui amuse et excite contre moi les autres soldats Vous croyez vraiment que ce monstre portera ma vengeance

Z é b u l o n

Oui

J e a n

(en direction de la petite bâtarde) Es-tu prête à partir à sortir de ta cage Je ne te toucherais pas je veux juste te permettre de fêter ton prochain anniversaire avec Philomèle ta mère

Il s'en va avec la petite bâtarde.

scène 5

Parle la Mère du texte d'Ovide, du meurtre d'Itys puis.

C a m i l l e

Barnabé Ecoute la elle qui raconte cette histoire Ecoute la Tu comprendras mes actions

B a r n a b é

Parce que tu agis pour le mythe toi Tu ne t'intéresses qu'au corps qu'au fesses Qu'ils te parviennent après leur mort pour assouvir tes fantasmes Je me trompe

C a m i l l e

Et alors ! Puisque je permets que cela se déroule normalement Ce que j'en fais des morts ça me regarde C'est par jalousie que tu me dis ça non ?

B a r n a b é

Non ! Et puis je n'aime pas ce mot "normalement" Tu crois au destin à la fatalité du mythe toi "Que cela se déroule normalement" Je t'imagine là avec une baguette magique pour les transformer en oiseau : huppe hirondelle rossignol etcaetera Je peux t'en faire des listes

C a m i l l e

Non

B a r n a b é

mais je doute que tu y arrives Sauf si tu comptes sur l'intervention des dieux

C a m i l l e

Quels dieux ! Et puis s'ils ne font rien n'est-ce pas parce que tu fais mal ton travail Depuis combien de temps ne les as-tu pas vu ? Ce mythe se fera de lui même Barnabé jusqu'aux métamorphoses magiques ou non je m'en fous L'action les assassinats le cannibalisme ne sont-ils pas plus importants que notre discours !

B a r n a b é

Je n'ai rien à te répondre N'attendre que les meurtres et le sang Tous les meurtres qui ont déjà eu lieu Juste parce que c'est écrit Parce que cette femme là raconte exactement ça Si c'est pour entendre ça de toi je préfère que tu te taises Viens là un peu te taire je vais te faire taire

C a m i l l e

Tu te moques de moi ! Ailleurs tes mains Je veux paraître pure lorsque Itys arrivera Il est jeune frais Ça me changera de ton éternité poussiéreuse

B a r n a b é

Voilà comme elles sont claires tes intentions Le faire mourir pour qu'il s'occupe de ton éternité Parce que je t'ennuie Je manque de fraîcheur Tu me connais sous tous les angles Tu ne vois plus que mes défauts mes mauvaises habitudes Mes histoires te lassent Je veux bien comprendre accepter ça Mais laisse moi rire quand tu dis que tu veux paraître pure Tu pues tes centaines d'années Fraîche comme un cadavre Tu lui voles sa fraîcheur et tu lui offres quoi ta pureté ou ton expérience ton amour ou ton cul Tu pourras demander des conseils au soldats (*rire*)

C a m i l l e

Barnabé retourne jouer avec tes dieux ou retourne à tes listes mais laisse moi travailler

Il rit et Camille après avoir écouter un peu la Mère comme on retourne à sa source pour se revivifier repart mettre en place le massacre

scène 6

Térée entre. Celui qui déjà à bien manger, baille encore, vient dire bonjour au monde et attend la réponse à genoux de celui-ci mais il n'y a que Zébulon, triste monde.

T é r é e

Toujours vivant mon père On connaissait Castor et Pollux maintenant voici Zébulon Chantez-nous votre chanson mon père qui me faisait tant rire quand j'étais encore sur vos genoux

Z é b u l o n

J'ai honte de vous

T é r é e

Moi aussi j'ai honte de vous mais je vous garde quand même puisque vous allez si bien avec ce mobilier ce palais où tout est si peu fonctionnel Cela vous ressemble tellement

Z é b u l o n

J'ai honte de vous avoir si mal élevé Mon fils Ce pouvoir que vous m'avez pris
(entre Itys)

T é r é e

Tu tombes bien Itys Ecoute le discours de ton grand-père Tout ce qu'il ne faut pas faire

Z é b u l o n

Vous me l'avez pris ce pouvoir En raison de ma faiblesse vieillesse Il paraît selon les gens de votre espèce que l'âge éloigne du politique Alors on écarte les inaptes de mon genre Et vous dites faire ce politique qui me manquait A votre façon sauvage presque barbare Mon fils écoutez-moi au lieu de vous moquez avec Itys avant de vous voir perdre Quelle haine vous tient Permettez que je comprenne Avant que ne s'écroule ce lieu là bâti de nos pères Mon fils Térée vous pensez pouvoir tenir ça seul

I t y s

Vous vous trompez grand-père C'est ce que le peuple attend

T é r é e

Même mon fils est moins naïf que vous J'ai vu vos ministres et leur incompétences De pauvres enfants lèche botte vos bottes avec la langue parce qu'incapable de prendre une décision Terrible non d'être responsable, d'assumer quoi que ce soit à notre époque Je ne veux pas de vos incapables ni de leurs expériences de silence à vos pieds

I t y s

Mon papa a rétabli la puissance de notre famille grand-père là où vous avez comme votre père et le sien laissé les mauvaises habitudes ternir affaiblir notre famille Elle revit maintenant non Nous pouvons de nouveau en être fiers grand-père

T é r é e

Je suis seul à décider Je sais ce que vous voulez me faire comprendre Vous me l'avez souvent répéter Cette manie de croire que quelques parcelles d'un pouvoir hypothétique distribué à ses ministres pour tuer le germe de la révolte Je connais toutes vos théories là-dessus Vous me les avez tant de fois rabâchées Elles m'ennuient Pas de surprise avec vos théories Alors je les ai déjà écrasées vos théories comme vos ministres et leurs fils aussi J'opte pour la terreur au profit d'une paix entre mes mains plutôt que vos complotiers hystériques

Z é b u l o n

Vous voulez jouer au sacrifié maintenant Je vous offrirai la couronne d'épines convenue Je l'ai déjà vu appliqué votre sens du politique Souvent même Tous les dictateurs se disent être des sacrifiés

T é r é e

Taisez-vous

Z é b u l o n

Vous voulez tenir tout le monde au silence Coupez moi la langue aussi

I t y s

De quoi il parle papa

T é r é e

Il divague le sénile Je t'ordonne de ne pas l'écouter

Z é b u l o n

Jusqu'où va votre pouvoir Vos limites sont-elles encore humaines Térée rien n'est encore perdue si vous aimez votre fils votre femme

T é r é e

Taisez-vous Itys souviens toi de son âge ça perturbe sa tête toute cette vie derrière Taisez-vous ou

Z é b u l o n

Ou vous me tuez devant votre fils Allez-y

I t y s

Papa

Z é b u l o n

Et lorsque Itys aura l'âge du pouvoir et qu'il vous trouvera trop vieux pour y rester

Térée s'en va.

scène 7

I t y s

A chaque fois qu'il vous voit il repart énervé

Z é b u l o n

On se demande oui pourquoi il revient sans cesse me voir puisque je l'insupporte A croire qu'il n'est pas aussi sûr de lui

I t y s

Il ne cherche qu'à vous pardonner On ne tue pas son père comme ça

Z é b u l o n

Itys tu le tueras ou tu le laisseras en vie lorsque tu lui prendra le pouvoir

I t y s

Il choisira Papa me laissera sa place comme prévu Sinon je le tuerais oui Et alors Mais quel intérêt de tuer un vieux bon à rien

Z é b u l o n

Parce que tu crois que je suis un bon à rien

I t y s

Oui grand-père Regardez-vous assis sur votre fauteuil On vient même vous faire pisser dans des bassines Vous n'êtes plus capable de tenir une épée sans être emporté par son poids Ne parlons pas de vous défendre avec Paralysé dans votre fauteuil à attendre que la servante vienne vous déplacer d'un endroit à un autre Il serait beau le combat un fauteuil à la place du cheval Quel chevalier On pourrait aussi faire de votre truc un blindé Un tank avec des chenilles à la place des roues

Z é b u l o n

Itys Itys Viens Itys Tu crois vraiment que c'est l'arme qui fait le pouvoir Itys Je suis cloué dans ce fauteuil et c'est ton père qui m'y a mis Cela ne m'empêche pas de comprendre ce qu'il se passe De voir toutes les erreurs de Térée Moi je ne peux rien physiquement contre lui d'accord mais ta mère finira bien pas s'en rendre compte et je fais confiance en sa vengeance

I t y s

Maman Se venger contre quoi

Z é b u l o n

Il te reste encore beaucoup de choses à apprendre Itys Patiente et tu verras ce que ton père a fait à ta mère et à sa sœur

I t y s

Maman n'a jamais éprouvé une quelconque haine contre papa

Z é b u l o n

Elle non plus ne sait pas encore ça ou elle ne veut pas le reconnaître

Entre Jean et la servante qui vient prendre Zébulon lui dit : "C'est l'heure de ta promenade vieux poussièreux"

scène 8

J e a n

Monsieur

I t y s

Soldat

J e a n

Soldat Jean Matricule 425376

I t y s

Stop Que voulez-vous soldat Jean

J e a n

C'est moi Jean Votre ami lorsque plus jeune nous partagions les mêmes bancs d'école

I t y s

Je vous reconnais soldat

J e a n

Je viens à vous rendre mes habits militaires Je refuse de continuer à jouer ce rôle auprès de mes supérieurs

I t y s

Quel rôle

J e a n

Ne jouez pas au naïf avec moi Vous y participez à ce jeu vous aussi

I t y s

Quel rôle Quel jeu Je ne comprends rien à vos raisons mais Jean si vous voulez partir partez Je vais voir vos supérieurs Pour vous faire plaisir en souvenir de nos jeux d'avant C'est tout ce que je peux faire pour vous

Il sort Jean attend un moment vérifie que Itys est bien parti puis va chercher ceux qui doivent venir

scène 9

P r o c n é

C'est après un long silence. Quelques mots Philomèle. Permets moi ces quelques mots. Je suis un peu perdue je crois. Et c'est moi qui me suis tue pendant toutes ces années. Me persuader de son discours. Je n'ai pas été maligne moi Philomèle. De te voir me fait le plus grand bien. Là bien vivante.

P h i l o m è l e

Il y a longtemps que je me suis sauvée. Tu ne t'en souviens pas. Tu oublies tout ce qui te dérange d'un seul mouvement de paupières effacés les mauvais souvenirs.

P r o c n é

Oui Philomèle Oui j'ai bien compris ça maintenant

P h i l o m è l e

Et cette fille-là tu ne devines pas qui elle est

P r o c n é

Un enfant de toi si vieille déjà

P h i l o m è l e

Qui est son père ? Dis le moi en me regardant qui est son père alors que je n'avais même pas quinze ans

P r o c n é

Térée

Je l'ai toujours su sans doute

Philomèle

Comprends alors ma haine. Celle d'avoir été violée par lui Celle d'avoir accouchée à cause de lui Celle de n'avoir jamais pu aimer cette fille-là ma fille la petite bâtarde que tu vois Une parfaite inconnue qui porte mon sang et celui de Térée Il nous a bien trompé Toutes Jean aussi il l'a trompé avec des sortes de rêves militaires qui se terminent là où on les devine entre toutes les corvées maudites satisfaction de tous ceux un minimum supérieur Au plaisir de Térée Contre lui et son système toute ma haine Toute ma haine de "ma" fille De Jean Et la tienne maintenant laisse la naître maintenant ta haine laisse la naître.

Jean et la petite bâtarde partent ensemble chercher Itys Philomèle et Procné attendent apprennent à gérer leur haine s'embrassent

scène 10

Camille

Maintenant je n'ai pratiquement rien à faire Qu'à attendre que Itys passe

Barnabé

Oh les dieux ! Là il est temps que vous interveniez non ?

Camille

Tu me fais rire Barnabé la voix cassée A t'entendre on se croirait à la fin du monde Et même si c'était le cas ça ne nous concerne pas

Barnabé

C'est tout ce que cela te fait toi de déclencher ce processus là qui mène à l'effusion de sang Liste de tous les meurtres Assassinat Parricide Infanticide Des millions de faits divers dans les colonnes des journaux

Camille

Arrête de te réfugier dans tes listes Il faut que ça se passe Point On ne va pas y revenir sans cesse La mort il n'y a que les vivants que ça effraie non Tu sais ce qu'il y a après alors réjouis toi Un peu de souffrance pour l'éternité

Barnabé

Pire que la fin du monde

Camille

Quelle fin du monde Les dieux ont disparu Nous sommes toujours là Les vivants disparaissent Nous serons encore là Rien à craindre ici Entre ceux qui ne sont plus et ce qui ne font que passer

Barnabé

Tu m'agaces avec tes histoires

Camille

Pas pire que les tiennes

B a r n a b é

Je te demande juste une chose et je ne dis plus rien

Laisse moi accueillir Itys au moment venu Une fois là je ferais tout pour que ça ne continue pas plus loin mais je te laisse Itys

C a m i l l e

Tu veux dire que tu me l'abandonnes parce que tu abandonnes

B a r n a b é

Va-t-en

scène 11

P r o c n é

Mon fils ! Mon fils comme tu ressembles à ton père. Viens ici j'ai besoin de notre amour.

I t y s

Maman ce n'est pas le moment. On m'emmène ici de force pour une question d'amour Il y a des choses plus urgentes non ?

P r o c n é

Tu ressembles à ton père Itys tu en penses quoi ?

I t y s

Je l'espère maman

P r o c n é

Viens

I t y s

Pas devant cette personne que je ne connais pas Une question d'honneur tu me comprends maman si je veux

P r o c n é

C'est Philomèle ma soeur Tu aurais peur de ma propre soeur

I t y s

Oui Enlève tes mains de mon coup maman ça m'inquiète

P r o c n é

Je ne peux pas Itys à cause de ton père De ce qu'il m'a fait et Philomèle aussi

C a m i l l e e t P h i l o m è l e

Tu seras bien là dans ce sommeil

I t y s

Papa !

C a m i l l e e t P h i l o m è l e

Tu le rejoindras Itys En lui

L a s e r v a n t e

Et son corps mort En faire ce qu'il est écrit d'en faire Qu'un minimum soit respecté
Moi je fais mon travail celui de ce rôle imposé alors faites vite le votre
enfin Trop déjà ces vingt ans de retard Je dis vingt ans au delà je ne compte plus
J'attends le corps La cuisine est prête Et les légumes cuits Qu'on m'apporte le corps !

Itys arrive à fuir, elles le suivent le tuent l'apportent dans la cuisine

B a r n a b é

Va-t-en Camille C'est le moment Je n'ai rien fait tu as vu Alors fous le camp

C a m i l l e

Ne lui dit pas trop de mal de moi

scène 12 (dite du festin)

Plusieurs voix disent "La table est mise."

P r o c n é

La table est mise.

Entre, s'il n'était déjà là, saoul peut-être, Térée.

T é r é e

Cette fête !

Ah quelle viande ! Tendre comme une femme.

Et quels vins pour chaque plat. Je ne crois pas avoir assez de palais pour les apprécier tous.

Je les bois quand même, il le faut, à chacun de ces plats, rassurez-vous mes compagnons de cette fête à cette table en mon honneur.

Vous êtes tous là.

Je vous reconnais bien même sans vous voir ce soir joyeux. Ma vue un peu brouillée je crois. L'amertume d'après les guerres qu'ils disent souvent après les guerres lorsque les vivants reviennent. Ils reviennent des morts. Qu'ils laissent derrière ennemis ou compagnons. Tous un peu mort dans le regard des absent qu'ils disent.

Silence qu'il prend pour manger lorsque la parole empêche de manger.

Quel souvenir ai-je donc de tous ces morts des guerres moi qui ne suis que le bras qui arme les autres bras, qui vit ça de loin. Térée à la tête d'une armée vainqueur. La victoire fait le juste et l'oublie des morts.

Il mange un autre silence sans doute plus long encore.

Où êtes-vous tous mes compagnons partagez avec moi ce repas puisque la table est mise. Il y en a assez pour tout le monde.

P r o c n é

Cette fête la tienne mon époux A toi uniquement adressée Privilège de ton statut Térée Cette sorte de cérémonie religieuse que toi seul peut célébrer suivant la coutume du pays

Il mange encore saoul où tout ce qui se passe lui échappe.

T é r é e

Cette fête là en mon honneur Je vous salue de l'avoir faite Même avec cette solitude qu'il n'y ait que moi à goûter cette succulente viande Elle nourrit ma chair Si tendre en mon honneur Touche mon coeur Il vit de cette nourriture morte-cuite me donne la vie.

Où est Itys mon fils Amenez-moi Itys qu'il partage lui au moins comme successeur à cette fête ces mets sur la table Qu'il s'asseye là il y a de la place Qu'il vienne et qu'on apporte une autre chaise Qu'il vienne même debout à mes côtés Il faut bien qu'un jour il voit les avantages et les inconvénients de ma fonction future sienne Où est Itys Qu'il vienne rire son estomac avec moi.

P r o c n é

Tu as avec toi celui que tu demandes Il est là mon amour Vous êtes là ensemble réunis !

T é r é e

Tais-toi femme. Où est Itys Je ne le vois pas.

P r o c n é

Itys n'a jamais été si proche de toi Térée

En toi-même Térée Ne le sens tu donc pas là Cette table il y est Térée

T é r é e

Va le chercher au lieu de me raconter tes histoires Je n'y comprends jamais rien à tes histoires

Entre peut-être le spectre de Itys invisible pour Térée. Itys parle sans son. Il parle son absence.

T é r é e

Où est Itys ! une dernière fois !

Qu'il vienne tout de suite à cette table !

Tout disparaît sauf cette table Les gens disparaissent mes compagnons mon fils mes domestiques Philomèle et ma femme Les viandes disparaissent aussi je les mange.

Où est Itys mon fils !

Ne sommes-nous pas un, une seule lignée, un seul sang, un seul sexe !

scène 13

I t y s

Pourquoi hurles-tu papa ! Je suis là comme jamais non ? Je m'occupais juste un peu de la servante dans les cuisines Il faut bien que je continue notre lignée Papa La mienne je l'ai commencé je crois

Térée mange et il ne semble pas voir Itys " Où est Itys ? " demande-t-il sans y croire vraiment Puisque Itys est mort

I t y s

Je me suis réveillé dans la cuisine J'ai du boire ou bien on m'a assommé mais je n'ai pas mal à la tête ni même de courbatures d'avoir dormi par terre entre les casseroles Je suis là papa ! Regarde-moi ! Qu'est-ce qui se passe ici ?

B a r n a b é

Je vous ferais bien une liste des événements mais ce n'est pas le moment Itys Arrêtez de regarder votre père comme ça Arrêtez Vous ne comprenez donc rien

I t y s

Il mange Il ne me voit pas Ni vous d'ailleurs car il vous aurait chassé

B a r n a b é

Oui Itys Il mange Ça vient de la cuisine Bonne cuisine cette viande et ces quelques légumes pour la rendre digeste

I t y s

Cette viande

B a r n a b é

Je vous présente Térée carnassier d'entre tous Mangeur de sa propre lignée Vous ne vous en lassez pas de vous regarder manger ainsi

I t y s

Pourquoi suis-je encore là ? Si ce que vous dites est vrai !

B a r n a b é

Que votre corps le nourrisse mais que vous soulagé par la mort vous l'apaisez et que cesse enfin ce carnage Peut-être que vous n'êtes là que pour ça : faire cesser ce carnage J'aimerais que ce soit ça

I t y s

Qu'est-ce qui m'est tombé dessus ? Vous le savez vous ? Je ne comprends rien à cette histoire Elle ne ressemble pas à celle que je me suis écrite

B a r n a b é

Sans doute que Térée ne désire pas vraiment que vous lui preniez sa place comme il l'a fait avec son père

I t y s

Quoi de comparable entre mon père et ce vieux sénile Je l'aime bien mon grand père mais c'est un incapable

B a r n a b é

Vous croyez ça Térée n'a besoin de personne et il écarte tous ceux qui le gênent Celui qui prendra sa place devra le tuer puis être tué Belle lignée hein Jouer à la guéguerre comme des gosses Êtes-vous prêt à le tuer Itys juste pour porter son armure et brandir son pouvoir

I t y s

Au moment voulu je l'aurais fait

B a r n a b é

Quelle horreur !

I t y s

Il l'a choisi tout comme son père Tout comme il m'a accepté comme fils et m'y a préparé

B a r n a b é

Peut-être qu'au dernier moment Térée l'a refusé A refusé de voir son système l'en chassé de cette façon là Peut-être qu'il a lui-même provoqué la fin de son système pour le rendre plus fort plus personnel Et ta mère et sa sœur Philomèle ne sont que des jouets Elles t'ont tué par sa volonté et il vous mange Il sait qu'il vous mange c'est pour cela qu'il vous appelle

I t y s

Papa je suis là ! Qu'essaies-tu de me faire comprendre avec ce petit théâtre là !

B a r n a b é

Il n'essaie rien

I t y s

Fais le sortir je t'en supplie

B a r n a b é

Itys ouvrez les yeux Je ne suis que Barnabé simple messenger des dieux Je veux arrêter le cycle dévastateur de ce mythe Mes mots ne peuvent rien contre vous Itys Ne regardez pas votre père comme ça Ça me dégoûte Je suis déjà assez malade avec cette histoire

I t y s

Je suis mort Ce petit jeu ici c'est juste ma mort Il faut au moins ça pour que je comprenne ma disparition Cette misérable mise en scène Elle est de vous Monsieur Barnabé Et je devrais resté là pour calmer cette histoire Laisser se reposer les corps des vivants encore Mon père ma mère Philomèle et tous les autres Non Monsieur Barnabé Je n'attends qu'une chose maintenant : la mort

de tous ces salauds qui m'ont sacrifié pour des histoires qui ne me concernent pas

B a r n a b é

Depuis le début tout est contre moi Ça se confirme Voilà qu'il parle comme l'autre

C a m i l l e

Barnabé tu parles de moi ? Itys Vous voilà enfin Bienvenue en ce monde d'éternité

B a r n a b é

Et de luxure

I t y s

Qui est-ce cette autre folle ?

B a r n a b é

Cette peste de Camille Elle se réjouit de l'arrivée de votre corps parce que le mien l'ennui Allez donc la rejoindre et ne pensez plus à votre père et à votre mère qui vont certainement s'entre-tuer

I t y s

Ne vous approchez pas de moi !

C a m i l l e

Que lui as-tu dit pour qu'il soit aussi méfiant Barnabé ?

B a r n a b é

Après ce qu'il vient de subir tu ne t'attendais pas à ce qu'il te tombe dans les bras prêt à assouvir tes fantasmes

C a m i l l e

Tu lui as dit quoi sur moi

B a r n a b é

Sur toi rien J'ai essayé de tout arrêter de ce mythe déglingué mais je crois qu'il n'y a rien à faire

C a m i l l e

Tu as au moins compris cela Tu n'es peut-être pas si bête finalement Juste utopique ! Itys n'ayez pas peur ici il n'y a que l'éternité Venez Ce n'est pas parce que nous avons le temps qu'il faut traîner en parade

I t y s

Mademoiselle Camille N'approchez pas avant de m'avoir expliquer qui vous êtes Un simple messenger aussi comme ce monsieur Barnabé

C a m i l l e

Non moi je ne fais rien que suivre ce qui se passe Et que cela se passe comme c'est écrit

I t y s

Comment ?

C a m i l l e

Vous verrez puisque ça va de toute façon arriver et si Barnabé ne fait plus rien contre alors

I t y s

Alors ils vont tous s'entre-tuer

C a m i l l e

Pas tous Il y a toujours une part de " magie " non ? Et puis il suffit d'écouter le discours de la vieille là la mère Allez-y si vous voulez Je vous accompagne

I t y s

Pas la peine d'y aller Je voulais juste savoir ce qu'il allait se passer et cela me convient

C a m i l l e

Enfin quelqu'un qui pense comme moi Venez Laissons ce pauvre Barnabé se ronger les doigts rien qu'à y penser à ce carnage comme il dit Venez Qu'il se morfonde seul Barnabé se masturbe (*rires*)

I t y s

C'est ça foutez le camp Allez vous amusez ailleurs parce que si c'est moi qui doit assurer la partie " magique " de cette histoire je préfère être seul Avec ce porc Allez mange ton fils Térée C'est bon la viande humaine

scène 14

T é r é e

Procné ! Où est Itys Qu'il partage avec le dessert puisqu'il ne reste plus que ça à partager

Entre Philomèle Rires de Philomèle la tête de Itys dans la main

P h i l o m è l e

C'est tout ce qu'il en reste de ton fils Térée Belle vengeance

T é r é e

Philomèle !

P h i l o m è l e

Pas encore morte je sais Je résiste Et là je t'offre ma vengeance la tête de ton fils Le reste était tendre Térée je crois

Térée s'éloigne de la table avec quelque Itys Puis il hurle Philomèle fuit devant la rage de Térée qui lance le carnage tant attendu

L a m è r e

Le Thrace repousse la table avec un grand cri et il évoque de la vallée du Styx

les soeurs couronnées de serpents ; tantôt il voudrait rejeter, s'il le pouvait, de sa poitrine ouverte l'horrible nourriture et ramener au jour les chairs qu'elle renferme, tantôt il pleure et s'appelle le tombeau de son fils ; tantôt, l'épée nue à la main, il poursuit les filles de Pandion. On eût dit que les corps de ces deux filles, portées par des ailes, se balançaient dans les airs...

La servante ramène Zébulon heureux du sens du carnage Camille et Barnabé se chuchote une idée de Barnabé pour permettre le magique

scène 15

P r o c n é

Que comptes-tu faire Philomèle ? Il faut faire quelque chose Nous ne pouvons pas rester là à attendre la mort ce retour à notre propre vengeance Philomèle Fais quelque chose Ton silence me rend malade Philomèle

P h i l o m è l e

Enfin vengée Libre Comme parler est facile maintenant pour moi Procné Comme je l'avais oublié ce plaisir D'être apaisée aussi

P r o c n é

Jean ne pourra pas retenir Térée très longtemps Il n'a pas l'expérience du maniement des armes pour espérer le vaincre Philomèle Tu vois bien que je suis paniquée Aide moi Et mon enfant J'aimerais le rejoindre je crois

P h i l o m è l e

Le rejoindre lui avec la tête de son père barbare d'entre les barbares Tu ne pourrais même pas le regarder tellement il ressemble à son père Ne t'énerve pas Je vais nous sortir de là Juste encore quelques secondes Profiter de cette quiétude retrouvée

P r o c n é

Attendre Alors qu'il arrive là assoiffer de haine Presque la même haine que celle qui a tué Itys J'ai tué mon propre fils Philomèle où suis-je

P h i l o m è l e

Itys est mort et il était certainement pire que son père

Comme quelque chose d'étrange Une échelle Et aussi la magie tant attendue quand Philomèle prend les ailes de Barnabé puis celles de Camille

P r o c n é

Qu'est-ce que tu fais ? Philomèle d'où sortent ces ailes Je ne comprends rien Dis moi où on est Rassure-moi

P h i l o m è l e

Tais-toi Femme bavarde Le mariage t'a fait perdre ton bon sens Au lieu de réfléchir enfile ces ailes C'est notre unique moyen de fuir Et ne me demande

pas d'où elles viennent

P r o c n é

Et comment je m'en sert de ça moi Je n'ai jamais volé que je sache

P h i l o m è l e

Et moi tu crois que j'ai déjà volé Ça ne doit pas être si compliqué De toute façon notre corps est en jeu et je préfère le rêve d'Icare à la mort que nous réserve ton mari Viens Procné et ne te retourne plus sur ce que tu abandonnes Ça aurait fini par craquer de toute façon

P r o c n é

Je sais

scène 16

Entre Térée qui voit les deux soeurs dans les airs sur l'échelle pose son épée rouge du sang de Jean A un fusil ou un pistolet Tente de tirer sur les oiseaux Zébulon se lève enfin et prend l'épée Il tue Térée dans le dos comme unique acte pour arrêter le massacre Puis il dissimule ce corps de la honte sous la terre La servante et la petite bâtarde viennent le ramène dans son fauteuil

Z é b u l o n

Comme si de rien n'était hein Viens ma petite fille Tout n'est pas perdu puisque tu es là

L a p e t i t e b â t a r d e

Oui monsieur

Z é b u l o n

Tu n'auras plus à t'offrir en spectacle à ces pitoyables soldats Tu resteras prêt de moi avec la servante là Vous m'aidez à gouverner puisque me revoilà à ma place Ma petite fille J'espère que tu me pardonneras un jour d'avoir été le père de celui qui fut le tien De père Indigne Qu'on m'amène ma soupe !

Noir puisqu'il faut que le théâtre s'arrête

scène intercale 1

scène de plateau où tous les personnages autour de la mère lui retire son ventre (l'accouchement) s'en suit une fête hystérique

scène intercale 2

Monologue possible de Térée dit il y a des siècles sans doute. Un possible prologue.

T é r é e

Philomèle. Je porte votre parole de vous avoir entendu avant. Votre parole simple et douce. De vous avoir entendu la dernière fois. Vos hurlements de refus et ceux refoulés du plaisir. Philomèle allumeuse pourquoi m'avez-vous séduit ? Contre votre soeur, contre moi. Et contre mon fils et son corps disparu des mains de votre soeur ma femme. Philomèle. Je ne peux plus vous entendre. Et aujourd'hui où que vous soyez, Philomèle, avec ma femme entraînée, je vous tuerais que votre sang recouvre le lieu de votre refuge. Mon fils. Qu'avez-vous fait de mon fils, soeurs de haine que vous êtes. Vous allez sentir le tranchant de ma hache, la lame de mon couteau. Et vos cadavres je les laisserais aux oiseaux, aux vautours, aux chiens. Toutes vos charognes. Contre le corps de mon fils. Si jeune, celui qui devait porter mes armes. Celui qui devait continuer l'acte sexuel de toute ma descendance la sienne. Le membre tendu vers l'avenir. Philomèle, qu'avez-vous fait de mon fils, de mon nom. Vous l'avez souillé par fierté pour votre corps de femme. Votre corps déballé aux yeux de tous, en offrande. Je ne vous ai pas souillé. Ce n'est pas ce que je voulais. Je vous permets de participer à ma lignée. Je vous offre cette chance là.

scène intercale 3

P h i l o m è l e

Belle dans ma robe de mariée. Non ? Elle porte comme moi les cicatrices de ma douleur. Et tout ce sang de ma virginité perdue. Avec mon doigt j'ai écrit sur ma robe de mariée. Comme ça. Juste avec mon doigt avant que le sang ne sèche. Avant que je ne puisse plus parler. Je ne parle plus que dans mes rêves et ma voix a perdu le son que je lui connaissais. Comme de ce qu'elle était mon statut. Je me marie souillée. Et seule. Il n'y a donc personne pour m'épouser ? Vous ne me trouvez pas belle là dans cette robe qui était blanche qui disait comme Philomèle est belle et pure, l'homme qui l'épousera la chance qu'il a de l'épouser. Il faut que ma soeur voit ma robe avant le mariage. Elle m'a toujours été d'un bon conseil. Elle m'aidera.

Scène intercale 4

P r o c n é

Je m'appelle Procné Je suis la femme de Térée Beau roi de Thrace laisse sa trace sur moi Un fils Itys Il m'aime Térée m'aime Je l'aime Un beau palais aussi je crois Térée il fait tout ce que je lui demande Mes caprices comme il dit D'aller chercher ma sœur Philomèle alors toute jeune encore sur les genoux de notre père Comme s'il n'avait rien d'autre à faire il est parti la chercher Oui Sur un de ses navires instrument de sa puissance Oui Et s'il n'y avait pas eu ce naufrage il aurait comblé ce caprice aussi Il n'a jamais retrouvé Philomèle Lorsqu'elle est revenue A moitié folle ma sœur Une case en moins Elle dit que Térée l'a violé qu'elle a même accouché de lui Me dire ça Je l'ai renvoyée Dire ça contre Térée l'homme que j'aime Je l'aime Térée Nous avons un fils Itys Comme il ressemble à son père Il deviendra fort comme lui A manier l'épée le fusil A diriger ses armées A convaincre les foules Ne suis-je pas une femme trop comblée Même Philomèle je l'aime encore Ce n'est pas de sa faute Elle a du en baver non de vivre ça si jeune Elle accuse Térée parce que ça ne mène à rien d'accuser la tempête Térée n'est peut-être pas si bon marin Je l'aime Il m'aime Un fils Itys

scène intercale 4

I t y s

Viens Jean On joue encore à la guerre On a le temps

J e a n

Encore la guerre Moi j'en ai marre

I t y s

Tu préfères qu'on joue au duel

J e a n

Non Je préférerais qu'on inverse les rôles pour une fois Tu joue le soldat et moi le roi

I t y s

Ça va pas J'ai ça dans le sang d'être roi Je peux pas être soldat D'abord j'y ai jamais été préparé à ça d'être soldat Mon destin c'est d'être roi Ton père il est roi ou il est soldat hein

J e a n

Soldat Mais il a autre chose à faire qu'à me montrer ce que c'est d'être soldat

I t y s

C'est que ça ne doit pas être difficile

J e a n

T'y arriverais alors

I t y s

Non Parce que je ne veux pas

J e a n

Et bien moi je vais jouer avec les autres en attendant la cloche

I t y s

Si tu pars je te fais tuer Que deviendrais-je Un roi sans peuple Reste sinon tu meurt

J e a n

D'abord je ne suis pas le peuple mais un soldat Et puis dans tes jeux t'es toujours tout seul alors avec ou sans soldat pour te brosser les chaussures Tu n'as qu'à l'imaginer comme le reste

I t y s

Jean reste On a qu'à jouer tous les deux des rois Ou tu serais mon vassal

J e a n

Toute façon on n'a plus le temps maintenant La cloche sonne Et j'ai pas envie d'être en retard mais à cause d'un roi

I t y s

Attends moi Jean